

## **19EB2 Pèlerins de l'avenir**

### **Textes choisis des lettres de Pierre Teilhard de Chardin**

Lettres d'Hastings et de Paris (LHP) - Genèse d'une pensée (GP) – Lettres intimes (LI) – Lettres inédites (LI) – Lettres à Léontine Zantas (LZ) – Lettres de voyage 1923-1939 (LV1) – Lettres de voyage 1939-1955 (LV2) – Accomplir l'homme (ALH) – Lettres familières (LF) – Lettres à Jeanne Mortier (LJM)

« N'oublions jamais n'est-ce pas, que le plus grand plaisir que nous puissions Lui faire c'est d'avoir confiance en Lui (...). Et puis, qu'il nous fasse comprendre que sa Volonté est la seule chose absolument nécessaire et précieuse ici-bas, celle qui reste et tient lieu de tout. » (LHP 23 mai 1910, p. 150)

« La nouvelle de l'armistice nous a arrêtés court dans le mouvement accéléré (qui nous emmenait). J'aimerais avoir quelques jours pour faire face aux événements (...). De ces quatre années et demie de retraite je sors avec une réserve de forces fraîches et d'idéal chrétien précis que je désire essayer et dépenser. » (GP 13 nov. 1918, p. 326-327)

« Une seule chose est intéressante et doit alimenter pour nous la passion de vivre : sentir que Dieu se réalise partout, en nous et autour de nous. » (GP 7 nov. 1918, p. 325)

« Plus que jamais, je crois que la vie est belle dans les pires circonstances quand on y regarde Dieu qui y est toujours. Je te demande seulement, une fois encore, de joindre ton "effort pour vivre" au mien (...). Sois paisible et heureuse. » (GP 28 mai 1915, p. 68)

« Le plus grand sacrifice que nous puissions remporter sur nous-mêmes, c'est de surmonter l'inertie, la tendance au moindre effort (...). Laisse-toi faire par Dieu (...). Les mille oscillations qui t'alarment, parce qu'elles te font zigzaguer, (...) tu ne les éviteras nulle part; l'action (...) de plus en plus intense dans le sens du vouloir divin (...) les réduira. » (GP 4 juil. 1915, p. 72)

« Tout concourt, même les expériences déconcertantes et les déceptions à "l'accaparement" du divin.» (GP 15 août 1915, p. 77)

« l'existence [est] passionnément intéressante, même parmi un cadre de choses très banales et très ennuyeuses ». (GP 2 févr. 1916 p. 117.)

« une entité isolée de toutes connexions : c'est en quelque sorte l'univers entier centré sur moi et dont toute la destinée se joue en moi (...). Ainsi dans ce face-à-face essentiel de Dieu et de moi, je sens toute créature derrière moi. » (GP 9 janv. 1917, p. 215)

« Plus j'y pense, plus je trouve que la mort, par la grande intuition et invasion du tout nouveau (...) est une libération et un soulagement (...). Ce serait si étouffant de se sentir irrémédiablement confiné sur [la] face superficielle et expérimentale de notre Cosmos. » (GP 25 déc. 1916, p. 203-204)

« C'est une obligation fondamentale pour l'homme de tirer de soi et de la terre tout ce qu'elle peut donner (...). Je ne puis croire que Dieu nous ait dispensés de poursuivre l'œuvre de la création (...). Il faut s'efforcer de diminuer la mort et la souffrance. » (GP 8 sept. 1916 p. 161)

« Le remède à cet affadissement de l'effort chrétien me semble toujours le même : comprendre que Dieu s'obtient à travers la réussite humaine, que la Providence ne nous dispense d'aucun effort, que le prochain doit être aimé lui-même par amour de Dieu (...). Je dois ceci à la conception particulière que je me fais des rapports entre la réussite du Monde et le Règne de Dieu. » (GP 30 juil. 1918 p 291)

« Le Monde s'achèvera dans la mesure où nous nous jetterons avec plus de confiance dans la direction de ce qui n'est pas encore réalisé (...) parce que la foi a une efficacité plus grande que de vaincre le hasard : elle fait vraiment accéder l'âme à des degrés d'être nouveaux (...); elle crée des puissances nouvelles. » (GP 12 sept. 1918, p. 305)

« Combien je sens, en ce moment, l'avenir béant devant moi. Je me rends compte que c'est l'instant de choisir le point sensible où je pourrai faire porter mon effort; or, ce point,

je ne vois pas clairement où il est. C'est l'instant (...) d'avoir foi, de prier et de penser que le chemin se fera sous nos pas. » (GP 19 févr. 1919, p. 373)

« Priez pour qu'en aucun cas je me laisse aller à vouloir autre chose que le "Feu". » (LI 30 mai 1925, p. 122)

« Je ne puis signer loyalement qu'avec la réserve implicite ou explicite que je regarde la proposition comme sujette à pouvoir subir des remaniements de l'ordre de ceux qu'ont subi la croyance aux huit jours de la Création, le déluge, etc. Je ne vois pas au nom de quoi on pourrait me défendre cette attitude. » (LI 12 juin 1925, p. 123)

«senti indigné (...); il ne m'était pas possible de dissimuler tout et j'ai laissé entrevoir ma souffrance (...). En deux mots la situation, pour moi, reste la même : si je me cantonne dans la pure science, tout va bien. Sinon, on me barrera les places qui mènent à l'influence (...). En attendant, le Christ est pour moi un refuge providentiel ». (LI 29 juin 1928, p. 174)

Je crois que nous allons à un monde humain de plus en plus nouveau. » (LI 8 oct. 1933, p. 247)

Toute ma religion dépend de cette croyance initiale au Monde et à un Avenir du Monde. » (LIN 14 févr. 1935, p. 107)

« (la fonction propre du christianisme dans le monde) comme un moteur suprême de Progrès humain, comme un couronnement de l'Hominisation, mais il n'a pas à se substituer à la matière qu'il anime, c'est-à-dire à l'effort humain (...). Ce n'est pas le christianisme qui nous donne deux yeux, un nez et un cerveau ; eh bien ! ce n'est pas lui non plus qui contrôle (suscite) la marche des découvertes scientifiques et philosophiques. Son rôle est magnifiquement de leur donner un sens et un intérêt supérieur (...). Ce qu'il doit être, c'est une issue assurant la circulation vers l'Avant de toute l'opération de la nature » (LIN 15 déc. 1936, p. 116)

« Voilà qui m'eût enthousiasmé il y a vingt ans, et qui me laisse presque froid, aujourd'hui où j'ai compris que, en soi, ni le passé, ni l'espace ne renferment la solution d'aucun mystère, mais que toute lumière définitive est dans l'avenir vers lequel nous sommes penchés (...). » (LZ 3 oct 1923 p 60)

« Continuez, si vous le pouvez, à vous mettre chaque jour, le matin, en contact et en conformité avec l'unique Agissant et l'Unique Nécessaire ! » (LZ 24 janv. 1929, p. 98)

« Personne ne peut éviter les dépressions momentanées, mais vous ne devez jamais douter de la valeur de votre effort pour penser mieux, en Dieu. C'est la grande prière. » (LZ 7 août 1923, p. 59)

« (...) pour la réussite de l'œuvre immense de la Création, Dieu n'a besoin que d'une chose : c'est que vous fassiez de votre mieux ». (LZ 12 déc. 1923, p. 65)

« Moins vous vous sentirez forte et assurée de vous-même, plus il faut que vous fortifiiez en vous la vue de l'Être omniprésent à qui vous avez voué votre effort. (...) Compensez les déficiences senties par un redoublement de vie intérieure, de "vue mystique" » (LZ 12 déc. 1923, p. 66)

« Quand nous n'arriverions pas, notre vie durant, à extérioriser ce que nous voyons, vous, moi et tant d'autres, ce serait déjà beaucoup d'avoir servi à Dieu de champ d'expérience pour cette merveilleuse alliance des amours du Ciel et de la Terre. » (LZ 28 août 1926, p. 76)

« Non pas superposer le Christ au Monde mais "panchristiser" l'Univers. » (LZ 26 janv. 1936, p. 128)

« Les effluves émanées de ce Christ n'agissent pas seulement dans les zones supérieures du Monde. (...) La puissance du Verbe incarné s'irradie jusque dans la

Matière et descend jusqu'au fond le plus obscur des puissances inférieures. » (Œuvres, t. IV, p. 49)

« Fiez-vous au monde animé par Notre Seigneur et le monde vous sauvera (...); les eaux mouvantes nous portent à mesure que nous osons marcher sur elles, pourvu que ce soit dans la direction et l'amour de Dieu. » (LZ 22 août 1928, p. 89)

« Je ne vois pas d'issue ni de force pour moi en dehors de la synthèse (théorique et pratique) de la foi passionnée au monde et de la foi passionnée en Dieu (...) Être pleinement humain et chrétien, l'un par l'autre. » (LZ 24 juin 1934, p. 124)

« J'ai l'impression que la Terre (...) pâlit de plus en plus pour moi dans tout son présent et son passé. C'est l'avenir qui est fascinant : je le vois tout embrasé de Dieu. » (LZ 25 juin 1924, p. 71)

« Nous sommes dans cet Univers un atome fidèle et souverainement utile, véritablement annexé au Corps et au Cœur du Christ. » (LZ 12 déc. 1923, p. 65)

« Puisque ma seule règle d'appréciation et de pratique tend à devenir de plus en plus celle-ci : " Croire à l'Esprit ", ce serait bien injuste de regarder précisément l'Église comme la seule chose au monde qui n'en aurait pas. » (LZ 15 avril 1929, p. 101)

« Demandons seulement au Seigneur de nous aider à garder une attitude sans amertume, en nous montrant que son action peut s'incarner jusque dans les manœuvres les plus déplaisantes de certains esprits obtus ou pharisiens. » (LZ 20 mai 1924, p. 73)

« Toute ma vie intérieure s'oriente et se confirme de plus en plus dans l'union à Dieu trouvée dans "toutes les forces intérieures et extérieures de ce Monde Mais, pour que cette attitude ait son efficacité, il ne faut rien exclure de ces forces : ni la mort, ni la "persécution " sur le domaine des idées. Tout est transformable en Notre Seigneur, si nous croyons. » (LZ 20 mai 1924, p. 73)

« Je suis philosophe maintenant ... si convaincu de l'inexistence " des obstacles humains en face de la marche de la vérité. » (LZ 20 août 1930 p. 117)

« Je suis parfois à demi inquiet en songeant à la suite ininterrompue de ces chances qui s'enchaînent dans ma vie. Qu'est- ce que cela veut dire et que Dieu attend-il de moi?» (LV1 24 janv. 1936, p. 199)

« Cette illusion qu'on peut approcher de la Vérité par un voyage, je l'ai perdue depuis longtemps. Je le savais en quittant l'Europe : l'espace est un voile sans couture, sur lequel on peut cheminer indéfiniment sans rencontrer le moindre jour ouvert sur les zones supérieures de l'être. » (LV1 octobre 1923, p. 59)

« Pèlerin de l'Avenir, je reviens d'un voyage entièrement accompli dans le Passé. » (LV1 octobre 1923, p. 61)

«L'exploration du passé et de l'espace, en soi, est vide et décevante, la véritable science étant celle de l'avenir réalisé graduellement par la vie. » (LV1 30 sept. 1923, p. 50)

: « Le Passé m'a révélé la construction de l'Avenir. Et la préoccupation de l'Avenir tend à tout balayer. » (LV1 8 sept. 1935, p. 186)

« Je crois que les formes nouvelles de la vie sont plus intéressantes que les anciennes. Voilà tout de même où peut mener la paléontologie ! » (LV1 1926, p. 89)

«Mais, est-ce que le passé, vu d'une certaine manière, n'est pas transformable en avenir? Est-ce que la conscience plus étendue de ce qui est et de ce qui fut n'est pas la base essentielle de tout progrès spirituel?» (LV1 octobre 1923, p. 61)

« L'univers est une immense chose, où nous serions perdus, s'il ne convergeait sur la Personne. » (LV1 15 nov. 1935, p. 194)

« A travers les civilisations qui se déplacent, le Monde ne va pas au hasard ni ne piétine, mais sous l'universelle agitation des êtres quelque chose se fait, quelque chose de céleste sans doute, mais de temporel d'abord. Rien n'est perdu ici-bas pour l'Homme, de la peine de l'Homme. » (LV1 octobre 1923, p. 62).

« Une foi illimitée en Notre Seigneur, animateur du Monde, et une foi inconfusable au Monde (...) animé par Dieu (...) : "croyant" en l'avenir du monde, je n'ai pas d'autre ambition que celle de laisser derrière moi la trace d'une vie logique, toute tendue vers les grandes espérances du Monde. Là est l'avenir de la vie religieuse humaine, j'en suis sûr comme de mon existence. » (LV1 7 août 1927, p. 107).

« Je ne vois toujours que la même issue : aller toujours de l'avant, en croyant de plus en plus. Que le Seigneur me garde seulement le goût passionné du Monde, une grande douceur, et m'aide à être jusqu'au bout pleinement humain. » (LV1 sept. 1934, p. 181)

« Rien n'est vraiment précieux en ce monde que ce qui finalement arrive, après que nous ayons fait honnêtement notre possible, suivant le cas, ou pour que la chose se produise, ou souvent pour qu'elle n'arrive pas. » (LV2 29 déc. 1947, p. 335)

« quand l'Homme aura enfin trouvé le moyen de contrôler et d'utiliser les formidables puissances du cœur, ce sera pour la deuxième fois dans l'Histoire la découverte du feu ». (ALH 30 juin 1934, p. 101)

« Rien ne résiste au sourire en face de la vie (...), pas le sourire ironique et désabusé (...), mais le sourire conquérant de celui qui sait qu'il passera ou que du moins il sera sauvé par ce qui paraît le détruire. » ALH (p. 107)

« Vous n'avez qu'à faire confiance à la Vie. La Vie vous fera monter, si seulement vous avez soin de choisir dans le labyrinthe des événements les influences ou les chemins qui sont susceptibles à chaque fois de vous mener un peu plus haut. » (ALH 16 janv. 1939, p. 152)

« Il faut laisser les morts avec leur argent mort, leur nationalisme mort, leurs idées mortes, et créer, en la vivant, une atmosphère d'espérances, d'ambitions, de sympathies nouvelles. » (ALH 30 avril 1927, p. 84)

« (...) nous disons qu'il doit être conçu dans la direction d'une super-personne (...), aussi enveloppant que l'Univers et aussi chaud qu'un cœur humain, et encore incomparablement plus (...). Un Dieu qui serait — une loi — ou une vérité abstraite aurait moins d'être que nous ! Ce n'est pas possible ». (ALH 13 juin 1942, p. 42)

« que le Christianisme ne reprendra (sa) force de contagion et de conquête (...) que lorsqu'on aura aperçu plus distinctement le Monde à travers le Christ ou mieux, le Christ au terme du Monde ». (ALH 26 août 1926, p. 51)

« Je ne trouve rien de mieux à vous dire que de vous suggérer ma propre méthode : aimez "fortiter" le Christ. Et pour l'adorer et le découvrir, vouez-vous au sur-développement de l'Humain par la recherche. Quelques douces influences aménagées par la Providence feront le reste (...). Gardez l'esprit d'aventure et de conquête. » (LF 19 avril 1950, p. 61)

aucun seuil spirituel ne se franchit sans lutte et sans choc» (LF 7 déc. 1950, p. 80)

« Un Univers qui, à travers la métamorphose finale de l'Humain, rejoint un Foyer Central et Ultra-Personnel de Conscience (...). Il n'y a pas autre chose que cela dans l'Évangile ni dans la mystique des saints (...). Le Christique ne vient pas diminuer, mais compléter l'Évolutif. (LF 30 mars 1954, p. 233)

« Les nouvelles dimensions de l'Univers (en Espace, Temps, Nombre, Organicité) affectent certainement notre acte d'amour et d'adoration, ne serait-ce qu'en nous montrant à quel point il faut tout un Univers (et quel Univers!) pour engendrer un "grain de pensée". » (LJM 29 mai 1953, p. 136)